

**Francesco TIBONI**

**La navigation pré-archaïque en Méditerranée Occidentale**

L'étude des épaves d'époque archaïque découvertes en Méditerranée Occidentale permet d'isoler des éléments technologiques propres à différentes cultures maritimes qui, étant désormais bien connues et étudiées, montrent des liens très forts avec les traditions de construction navale de la mer Egée et de la côte levantine.

Développées et exportées durant l'expansion phénicienne et égéenne en occident, les solutions techniques mises en œuvre sur les bateaux cousus découverts sur la côte méridionale de la France et en Sicile (VIe-Ve siècles av. J-C) d'une part, et celles qui sont utilisées sur la barque Mazzarrò 2 (VIIe siècle av. J-C) à « tenons et mortaises » d'autre part, représentent les points d'arrivée d'un procès de diffusion, duré plusieurs siècles, de modèles et d'idées d'origine exogène.

Déjà à partir du deuxième millénaire avant notre ère, l'existence d'un réseau d'échanges commerciaux et culturels entre l'Est et l'Ouest du bassin méditerranéen est témoignée par la présence de plusieurs éléments matériels et idées qui ont voyagé, très probablement, à bord de bateaux égéens et levantins suivant des routes d'est vers l'ouest. Cependant, les témoignages archéologiques des moyens de navigation utilisés à cette époque en occident sont très rares. Il est donc très difficile, voire impossible, d'avoir une idée précise des activités maritimes et des infrastructures navales de cette période.

En Occident, jusqu'à la moitié du deuxième millénaire, l'archéologie navale nous permet seulement d'avoir une vision partielle des barques utilisées pour la navigation intérieure, le long des fleuves, des lacs et des lagunes. En revanche, la documentation archéologique concernant les bateaux maritimes est presque inexistante. En ce qui concerne l'iconographie, on observe dans cette région une absence quasi totale de témoignages relatifs aux barques et bateaux, qui perdure jusqu'à l'établissement de contacts commerciaux réguliers avec les navigateurs orientales. Pour cette raison, on a l'habitude de supposer une suprématie orientale, voire presque une exclusivité, dans la navigation maritime et dans la technologie navale.

Toutefois, l'existence d'un substrat occidental de navigateurs maritimes en Occident avant l'arrivée des premiers colonisateurs apparaît aujourd'hui confirmée par la relecture de plusieurs éléments propres aux cultures indigènes. Ces documents nous permettent de postuler la présence de plusieurs traditions maritimes locales avant l'instauration de contacts commerciaux avec les colonisateurs égéens et levantins.

Au cours de cette présentation, à partir de la définition du concept de navigation maritime seront exposés les éléments qui permettent de proposer d'une part l'existence d'autre part la différenciation des cultures maritimes protohistoriques occidentales.

De plus, seront présentés des cas d'étude dont l'interprétation et la réinterprétation des données archéologiques ont permis de mettre en évidence le possible rôle joué par les navigateurs indigènes lors du procès d'acculturation de la colonisation Phénicienne et Grecque.